



La culture veut se faire une place à la caserne des Vernets

GENÈVE • L'exposition «Une autre kaZern est possible» montre deux projets alternatifs pour la reconversion du site après le départ de l'armée.



Monte Bianco, l'un des deux projets exposés à la Gravière, laisse une large place aux espaces publics. ELIAS BOULÉ/JESOP SATCHMO

MARIO TOGNI

L'armée doit lever le camp d'ici à 2015, mais qu'advient-il du site de la caserne des Vernets? Créée fin 2008 après la fermeture de nombreux lieux alternatifs, l'Association pour la reconversion des Vernets (ARV) milite pour que la culture ne soit pas oubliée du futur réaménagement de cette parcelle de 48 000 m² au cœur de Genève. Pour appuyer la démarche, l'exposition «Une autre kaZern est possible» ouvre aujourd'hui à la Gravière, un nouvel espace nocturne installé non loin sur les bords de l'Arve. Images et maquettes à l'appui, elle présente deux projets conçus par des tandems de jeunes architectes.

Et le résultat n'a rien d'une boîte de nuit géante, puisque ce sont de véritables quartiers qui ont été pensés, avec environ mille logements, un pôle universitaire, une école et des surfaces d'activités. En prime? Quelque 10 000 mètres carrés

d'espaces culturels – théâtre, salle de concerts, discothèque, ateliers et lieux d'expositions – y trouvent leur place.

Un tout petit budget

«Nous voulions aller au bout de notre démarche, même si nos revendications ont déjà en partie été entendues», souligne David Simoin, président de l'ARV. L'an passé, des rencontres ont eu lieu avec des représentants de l'Etat de Genève, propriétaire des terrains, et de la fondation Hans Wilsdorf, qui défend son projet d'aménagement livré en février 2012 au Conseil d'Etat. L'une des variantes de ce plan intègre une dimension culturelle, se félicite le jeune homme. «Cela va dans le bon sens. Mais nous n'avons aucune garantie, et on ne boxe pas dans la même catégorie...»

Le budget de l'association – 15 000 francs pour les architectes et l'exposition, dont 5 000 accordés par la Ville de Genève

–, ne pèse en effet pas lourd face aux moyens du propriétaire de Rolex, dont le siège trône à côté des Vernets. De toute façon, l'ARV ne se pose pas en concurrente. Elle espère avant tout avoir son mot à dire dans le débat et, pourquoi pas, intégrer un comité de pilotage qui réunirait les acteurs du programme de reconversion.

Quartier «montagneux»

En attendant, les idées ne manquent pas, comme en témoignent les projets exposés. Le premier, réalisé par Elias Boulé et Jesop Satchmo, s'intitule Monte Bianco et ose une architecture «montagneuse» avec une très forte densité. Avec des hauteurs variables – de 13 à 80 mètres –, les bâtiments s'articulent en îlots et laissent une large place aux espaces publics. Les activités culturelles sont disséminées en divers endroits du quartier.

Plus conventionnel dans sa forme, le projet de Léa Cou-

rilleau et Dafné Saldana, toutes deux basées à Berlin, table au contraire sur une concentration des espaces culturels dans un coin du site, davantage isolé des habitations, avec une large esplanade propice aux terrasses de bistros. Les deux visions s'inspirent du tissu urbain présent dans les alentours des Vernets.

Reste à savoir si leur créativité convaincra les autorités. François Longchamp, qui assure l'intérim à la tête du Département des constructions depuis la démission de Mark Muller, se contente de nous faire savoir que «le dossier est en cours d'étude et [que] le Conseil d'Etat définira ses options cet été encore, sur la base de l'ensemble des propositions qui ont été faites émanant de divers milieux.»

«Une autre kaZern est possible», à la Gravière, chemin de la Gravière 11, 1227 Les Acacias. Ouvert les 12, 13 et 14 juin, de 12h à 14h et de 17h à 20h. Infos: www.arv-ge.ch